



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

QUA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

dans le temple de ce dieu. Elle se plaçoit sur un trépied couvert de la peau du serpent Python. Lorsqu'elle vouloit prédire l'avenir, elle entroit en

fureur, parloit d'une voix étouffée, grêle & inarticulée, s'abandonnoit à des convulsions horribles, & évoquoit, quand elle vouloit, les mânes des morts.

Q

QUADRATUS, (S.) disciple des Apôtres, & selon quelques-uns, l'ange de Philadelphie, à qui J. C. parla dans l'*Apocalypse*, étoit déjà célèbre dans l'Eglise du tems de Trajan, & répandoit par-tout la semence de la parole évangélique. On prétend qu'il fut élevé sur le siege d'Athenes vers l'an 126. Quadratus est le premier qui ait composé une *Apologie* de la Religion chrétienne, qu'il présenta lui-même à Adrien vers l'an 131. Cet ouvrage, plein de raisonnemens forts & solides, est digne d'un disciple des Apôtres. Il paroît, par un passage de Lampride, dans la *Vie d'Alexandre Sévere*, qu'Adrien en fut frappé au point de reconnoître la divinité de J. C. » Alexandre, dit-il, forma le » dessein d'élever un temple à » J. C., & de le placer parmi » les dieux de l'empire. Adrien » avoit déjà conçu le même » projet, en ordonnant qu'on » bâtît dans toutes les villes » des temples sans images. Ces » temples, qui ne sont con- » sacrés à aucune divinité particulière, se nomment *Adriaunées*, ou *Temples d'Adrien* ». Quoi qu'il en soit, l'écrit de Quadratus arrêta le feu de la persécution qui étoit alors al-

lumé contre les Chrétiens. Il ne nous en reste qu'un fragment, conservé par Eusebe. On y lit, entr'autres choses, cette distinction solide des miracles de J. C., des impostures des magiciens: « Les miracles » du Sauveur subsistent tou- » jours, parce qu'ils étoient » réels & véritables. Les ma- » lades qu'il a guéris, les morts » qu'il a ressuscités, n'ont pas » seulement paru un instant; » ils sont restés sur la terre » avec lui; quelques-uns même » ont vécu jusqu'à notre tems, » & par conséquent bien après » l'Ascension du Seigneur ».

QUADRIO, (François-Xavier) né dans la Valtelline le 1er. décembre 1695, se fit Jésuite, & se distingua par son application; mais sa mélancolie & son inconstance lui firent abandonner cet état en 1744; il se retira à Zurich, d'où il sollicita auprès du souverain pontife, la permission de rester dans l'état de prêtre séculier. Il mourut à Milan le 21 novembre 1756, après avoir publié: I. Un traité *De la Poésie Italienne*, sous le nom de Joseph-Marie Andrucci. II. *Histoire de la Poésie*, 7 vol. III. *Dissertations sur la Valtelline*, pleines d'érudition, 3 vol.

QUAINI, (Louis) peintre, né à Ravenne en 1643, mort à Bologne en 1717. Le Cignani lui apprit les élémens de son art. Bientôt il eut tant de confiance dans les talens de cet illustre élève, qu'il lui remit ses principaux ouvrages, conjointement avec Franceschini, qui étoit devenu, dans la même école, son rival & son ami. Leurs pinceaux réunis semblent n'en faire qu'un. Les parties principales de Quaini étoient l'architecture, le paysage & les autres ornemens. Franceschini se chargeoit pour l'ordinaire de peindre les figures. Ils ont principalement travaillé à Parme & à Bologne.

QUARESME, (François) naquit à Lodi dans le Milanéz, se fit Cordelier, fut employé aux missions du Levant, & mourut vers 1640. Il a laissé quelques Ouvrages Théologiques, & une *Description de la Terre-Sainte*, qui contient plusieurs particularités assez curieuses.

QUARRÉ, (Jacques-Hugues) docteur de Sorbonne, né à Poligni dans la Franche-Comté, vers 1596. entra dans l'Oratoire en 1618. Ses Sermons, ses ouvrages & ses vertus lui firent une grande réputation. Il devint prédicateur de l'Infante Isabelle à Bruxelles, où il étoit prévôt de la congrégation Belgique de son ordre. Le P. Quarré mourut en 1656. Ses principaux ouvrages sont : I. *La Vie de la bienheureuse mere Angele, premiere fondatrice des Meres de Ste. Ursule*, in-12. II. *Traité de la Pénitence Chrétienne*, in-12. III. *Treſor ſpirituel, contenant*

les excellences du Chriſtianisme & les adreſſes pour arriver à la perfection chreétienne par les voies de la grace & d'un entier abandonnement à la conduite de J. C., in-8°. Il y a eu fix éditions de cet ouvrage, qu'une critique trop ſubtile à vainement attaqué. IV. *Direction ſpirituelle pour les Ames qui veulent ſe renouveler en la piété, avec des Méditations*, in-8°. Le ſtyle de ces ouvrages eſt ſuranné; mais ils respirent une piété douce & tendre.

QUATREMAIRE, (Dom Jean-Robert) Bénédictin, né à Courſeraux, au diocèſe de Seès, en 1611, ſe ſignala par ſon ardeur contre Naudé, qui ſoutenoit que Gerſen n'étoit pas l'auteur de l'*Imitation*. Dom Quatremaire publia deux *Ecrits* très-vifs en latin à cette occaſion, l'un & l'autre in-8°, Paris, 1649 & 1650 (voyez NAUDÉ, AMORT, KEMPIS, FRONTEAU, GERSEN). On a encore de lui : I. *Deux Diſſertations* pour prouver, contre Launoy, le privilege qu'a l'abbaye de St.-Germain-des-Prés, d'être immédiatement ſoumiſe au St. Siege. La 1^{re}. vit le jour en 1657, in-8°; la 2^e. en 1668, in-4°. II. Une autre *Diſſertation* publiée en 1659, pour autorifer de pareils droits de l'abbaye de S. Médard de Soiffons. Quelques-uns lui attribuent le *Recueil des ouvrages ſur la Grace & la Prédeſtination*, qui a paru ſous le nom de *Guilbert Mauquin*, 1650, en 2 vol. in-4°; mais l'abbé d'Olivet donne le 2^e. volume de ce *Recueil* à l'abbé de Bourzéis. Ce Bénédictin étant en l'abbaye de Ferrières en Gatinois, pour y pren-

dre les bains, se noya dans la riviere le 7 juillet 1671, à 59 ans.

QUATTROMANI, (Sertorio) né à Cosenza, dans le royaume de Naples, vers 1541, d'une famille honnête, mourut vers 1606. La littérature & la poésie remplirent toute sa vie. Le Recueil de ses Œuvres, publié à Naples en 1714, in-8^o, renferme des Vers latins & italiens, des Lettres, &c. On y trouve certaines pieces, mais en petit nombre, dignes de quelqu'attention. Sannazar, son compatriote & presque son contemporain, avoit été son modele, & le copiste lui est inférieur. Voyez la liste de ses ouvrages dans le *Dictionnaire Historique & Critique*, en 4 vol. in-8^o, publié à Lyon en 1771, sous le nom de *Bonnegarde*; & dans le tome III. des *Mémoires de Nicéron*.

QUELLIN, (Erasme) *Quellinus*, peintre, né à Anvers en 1607, mort dans cette ville l'an 1678, s'adonna dans sa jeunesse à l'étude des belles-lettres. Il professa même quelque tems la philosophie; mais son goût pour la peinture l'ayant entièrement dominé, il fréquenta l'école de Rubens, & donna bientôt des preuves de l'excellence de son génie. Ses compositions font honneur à son goût. Son coloris se ressent des leçons de son illustre maître; sa touche est ferme & vigoureuse. Il y a peu de peintres qui aient fait de plus grands tableaux; celui du *Paralytique* qu'on voit dans l'église de l'abbaye de St. Michel à Anvers, occupe tout le fond de la croisée. On voit aussi deux de ses plus grandes compositions dans le

réfectoire de l'abbaye de Tongerlo. Son imagination vaste, hardie, un peu gigantesque & luxuriante, à force d'ornemens & d'incidens, embrouilloit quelquefois les sujets, de maniere que du premier abord il n'est pas toujours aisé de les saisir. Il s'est beaucoup attaché à l'architecture & aux figures d'optique. Dans la *Description des principaux ouvrages de peinture, sculpture, &c., de la ville d'Anvers*, imprimée à Anvers, 1774, il est toujours nommé *Quillin*: mais on voit *Quellinus* écrit de sa main sur un dessin qui exprime pittoresquement cette vérité eucharistique: *Visus, gustus, tactus in te fallitur, sed auditu solo tuto creditur*. Il eut un fils, nommé Jean Erasme QUELLIN, qui n'eut point l'étendue des talens de son pere. On voit pourtant quelques tableaux de lui dans différentes villes de l'Italie, qui lui font honneur.—Son neveu, Artus QUELLIN, a fait à Anvers, sa patrie, des morceaux de sculpture qui le font regarder comme un excellent artiste. C'est lui qui a exécuté les belles Sculptures de l'hôtel-de-ville d'Amsterdam, gravées par Hubert QUELLIN.

QUENSTEDT, (Jean-André) théologien luthérien, natif de Quedlinbourg, mort en 1688, à 71 ans, laissa: I. Un *Traité* en forme de Dialogue, *touchant la naissance & la patrie des Hommes-de-Lettres*, depuis Adam jusqu'en 1600, in-4^o. Cet ouvrage superficiel & inexact, parut à Würtemberg en 1654, in-4^o. II. Un savant *Traité De Sepultura veterum, sive De ritibus sepulchralibus, Græcorum,*